

© Antoine Grimée

# ÉPLUCHETTE

Nom féminin [eplyʃɛt]

ÉTYMOLOGIE : 1856 (*in* TLFQ); de *éplucher* et *-ette* [...]

**Épluchette (de blé d'Inde)** : au Québec, au temps de la récolte, repas festif en plein air où les convives dépouillent de leurs feuilles des épis de maïs sucré avant de les faire bouillir et de les déguster.
*Les épluchettes de blé d'Inde du mois d'août.*
*« Après les embrassades, l'épluchette se termine par des chansons à répondre, par des rigodons et des gigues »*
(A. Dessureault-Descôteaux, 1985). *Source : Usito*

## Suzanne Myre

Sous les pelures d'ironie, d'autodérision et d'humour dont sont recouverts les textes de Suzanne Myre, on découvre un cœur tendre et empreint de sensibilité. Lauréate des prix Adrienne-Choquette, Mœbius et Lapsus UQAM ainsi que du Prix de la nouvelle Radio-Canada, elle a publié sept recueils de nouvelles et trois romans et participé à plusieurs œuvres collectives, mais se considère toujours comme « une écrivaine paresseuse ». Entre ses longueurs de piscine, l'atelier d'écriture qu'elle donne, sa dépendance au Scrabble en ligne et le glanage urbain, elle cuisine des mets succulents à partir de rien et, toujours à partir de rien, elle écrit des histoires sous l'œil attentif de l'amour de sa vie, sa chatte Coquette.



*Crédit photo : Denis Laroche*



# Belle dinde

SUZANNE MYRE

Lucette, à 52 ans, n'avait jamais été invitée à une épluchette de blé d'Inde. Elle le taisait, comme une honte cousue à même la chair, quand ses collègues racontaient avec un enthousiasme irritant leur participation à cette activité festive. Lucette hochait la tête avec l'expression de celle qui sait de quoi il en retourne alors que quelque chose de minuscule et de tout déplumé se recroquevillait entre son cœur et ses côtes.

Quand son appartement lui renvoyait le vide de son existence et que son chat la regardait comme s'il savait des choses qu'elle, simple mortelle, ignorait – et c'était certainement le cas, Kiki ayant une vie sociale plus exubérante que la sienne –, Lucette croyait entendre une voix lui murmurer : *Peut-être n'es-tu juste pas le genre de personne qu'on invite ? Nulle part ?*

Elle en était venue à se demander si elle ne dégageait pas une fréquence invisible, hostile aux rassemblements, une sorte d'anticonvivialité génétique. Sa vie serait un ratage total si elle n'arrivait pas à joindre la Secte des mangeurs de blé d'Inde avant la fin de la récolte. Elle mourrait sans jamais avoir testé le goût des épis qu'on déguste en groupe.

Elle trouva le carton un 23 août, sous le banc d'un parc. Lucette n'était pas du genre à s'attarder aux rebuts, mais la couleur jaune beurre du papier la retint. Oubliant ses lombaires constamment enflammées, elle se pencha et le ramassa.

*Vous êtes invité(e) à une grande ÉPLUCHETTE DE B...*

La carte d'invitation était déchirée net à cet endroit précis, comme si l'Univers voulait tester la foi de Lucette. Il manquait sûrement des informations, mais ce qui était écrit suffisait : le samedi 26 août, 14 h, rang Saint-Juste, à Saint-Didier.

Elle eut du mal à trouver le sommeil cette nuit-là. La rumination s'était emparée de son cerveau, malgré l'anxiolytique qui normalement faisait taire les voix négatives. Était-il si ridicule de vouloir déguster du maïs en bonne compagnie, une seule fois dans sa vie ? Petite, elle était l'objet de moqueries : *Manges-tu ton blé d'Inde avec une fourchette et toute seulette, « ÉpLucette » ?* Avait-elle droit au bonheur ? Sous combien de pelures était-il enfoui ?

Le samedi venu, elle refoula ses dernières appréhensions et prit l'autoroute vers le nord.

Elle sentit l'odeur avant de voir d'où elle parvenait. Pas celle du maïs. Une senteur chaude et animale qui prenait de l'épaisseur, se concrétisait à mesure qu'elle s'approchait du rang Saint-Juste. Elle vit des voitures garées des deux côtés de la route comme des petits enfants sages. Une banderole flottait au vent : BIENVENUE À L'ÉPLUCHETTE DE BELLES DINDES – FERME DUCLOS.

Un homme, coiffé d'une casquette avec une image de dindon, se dandinait vers elle, tenant d'une main une hache d'où s'écoulaient des gouttes de sang et, de l'autre... elle n'eut pas envie de voir ni de savoir. Elle tenta en vain de redémarrer son véhicule. Le type accourait maintenant, en brandissant sa hache, son sourire remplacé par une expression indéfinissable. Lucette était pétrifiée. Son heure était venue. Elle mourrait en étant la dinde de la farce.

— Attendez ! Vous partez sans même être arrivée! Êtes-vous une amie de Paulette ?

— Je ne suis une amie de personne. J'ai trouvé le carton d'invitation par terre à Montréal.

— Il n'y a pas de hasard. Venez donc ! Les meilleures personnes arrivent par accident.

C'était un parfait chaos. Des dindes partout, glougloutant dans leur enclos, cuisant sur des broches, dessinées maladroitement sur des affiches par des mains gamines. Des hordes d'enfants couraient en hurlant entre les pattes des adultes. Lucette prit place à l'écart sur un banc de bois, devant l'enclos où une dinde solitaire la fixait de ses yeux vides et dorés. Émue, Lucette lui rendit son regard avec une sérénité qu'elle ne s'était pas connue depuis longtemps; elle se sentait étroitement liée à cet humble volatile.

Ce ne fut pas l'épluchette qu'elle avait imaginée. Pas d'épis enduits de beurre qui dégouline entre les doigts, de filaments soyeux qui s'accrochent aux vêtements, de résidus de maïs pris entre les dents. Elle mangea de la dinde bien rôtie après l'avoir remerciée d'avoir donné sa vie, but quelques verres de cidre, rit à des blagues sur les volailles qu'elle ne comprenait pas. Le fermier lui remit des restes pour son chat et une belle grosse dinde surgelée au prix du marché après qu'elle eut refusé d'en tuer une elle-même, l'Expérience ultime à la Ferme DuClos.

Sur le chemin de retour, les champs de maïs sécurisaient joliment la route, créant une espèce de cocon. Le murmure habituel qui meublait son esprit s'était tu. Un nouveau genre de silence régnait, un silence de qualité, dans lequel résonnait le son d'une chose réglée.

